

# INDICE PRÉCURSEUR DESJARDINS

L'Indice précurseur Desjardins (IPD) est un indice composite qui permet de saisir, dans l'économie du Québec, les changements de tendances susceptibles d'annoncer l'arrivée d'un ralentissement, d'une récession ou d'une reprise environ six mois à l'avance.

## L'IPD poursuit sa croissance

Par Hélène Bégin, économiste principale

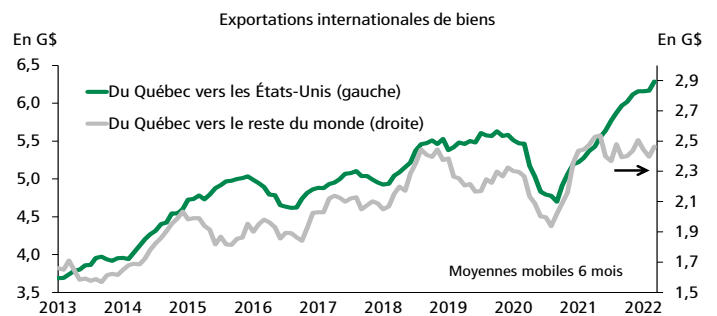
L'IPD a enregistré une hausse mensuelle de 0,3 % en mars. Malgré cette augmentation, plusieurs statistiques économiques intégrées dans l'IPD pointent vers le bas, notamment celles reliées aux entreprises. Le gain de l'IPD en mars s'appuie principalement sur l'accélération de la composante ménages. La composante habitation a perdu de la vitesse alors que celle entreprises demeure légèrement négative.

Les ventes au détail de biens sont restées soutenues, en termes réels, au Québec au premier trimestre. De plus, la remontée des dépenses en services se poursuit grâce à la levée des restrictions sanitaires imposées l'hiver dernier. Malgré la vigueur actuelle de la composante consommation de l'IPD, les embûches s'accumulent pour les ménages. L'accélération de l'inflation, dont le taux annuel a atteint 6,8 % en avril, commence à ébranler la confiance des consommateurs.

Même si le taux de chômage a touché un creux de 3,9 % en avril et que les hausses salariales sont plus généreuses (graphique 1) celles-ci demeurent en deçà de l'inflation. Dans ce contexte, la réduction du pouvoir d'achat n'épargne pas les ménages. La flambée des prix de l'essence, dont le niveau a franchi la barre psychologique des 2 \$ le litre récemment, fait particulièrement mal. De nombreux ménages devront limiter certaines dépenses moins essentielles que le logement et l'alimentation.

### GRAPHIQUE 2

#### Les exportations du Québec ailleurs qu'aux États-Unis plafonnent



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Le ralentissement de l'économie mondiale commence à affecter les entreprises exportatrices. Les expéditions vers les États-Unis continuent leur progression, mais celles vers le reste du monde, notamment l'Europe et l'Asie, semblent se stabiliser (graphique 2). Les entreprises tournées vers les marchés outre-mer sont ainsi particulièrement touchées par rapport à celles qui écoulent leur marchandise en Amérique du Nord.

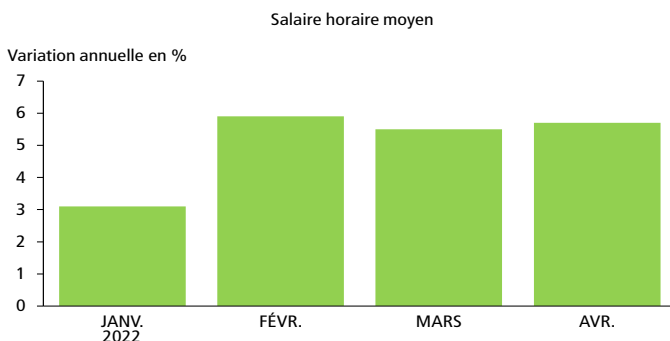
Selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, la confiance des dirigeants de PME demeure faible au Québec. La remontée qui a suivi le choc initial de la pandémie a fait place à une détérioration depuis l'été 2021. La hausse plus rapide du coût des intrants et celle des salaires entraînent une baisse de rentabilité pour un nombre croissant d'entreprises. Les incertitudes concernant l'économie mondiale contribuent probablement à ébranler la confiance des PME.

### IMPLICATIONS

Malgré la hausse de l'IPD en mars et la forte progression du PIB réel en début d'année, les ménages et les entreprises doivent faire face à plusieurs contraintes. Le haut niveau d'inflation et la remontée rapide des taux d'intérêt directs au Canada feront ralentir la cadence de l'économie du Québec à compter de la mi-2022.

### GRAPHIQUE 1

#### Les hausses salariales sont rapides au Québec



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques